



« Représenter l'évènement de la naissance de Jésus équivaut à annoncer le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu avec simplicité et joie. La crèche, en effet, est comme un Evangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Ecriture. »

(Pape François, lettre apostolique « Admirabile Signum », 1^{er} décembre 2019)

Chers frères pradosiens,

Comment ne pourrions-nous pas nous retrouver pleinement dans ces paroles du Pape François et dans sa si belle méditation sur « *le merveilleux signe de la crèche* » ?

Sentir et toucher la pauvreté du Fils de Dieu.

Le Père Chevrier avait parfaitement compris que dans la simplicité de ce signe, Saint François d'Assise « *a réalisé une grande œuvre d'évangélisation* ». En effet, la crèche de Noël ne vient pas seulement nous faire rêver. Elle ne peut pas nous détourner de la pauvreté, des souffrances et des épreuves qui touchent durement notre humanité : « *la crèche est une invitation à 'sentir' et à 'toucher' la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation* ». Notre prochaine Assemblée du Prado de France devrait nous aider à déployer encore ce point d'évangélisation.

D'ailleurs, la lettre apostolique du Pape nous rappelle ce que voulait réellement vivre le petit pauvre d'Assise, à Creccio : il voulait « *représenter l'Enfant né à Bethléem et voir avec les yeux du corps les souffrances dans lesquelles il s'est trouvé par manque du nécessaire pour un nouveau-né, lorsqu'il était couché dans un berceau sur la paille entre le bœuf et l'âne.* » C'est précisément ce qui a touché Antoine Chevrier lui-même, devant la crèche de l'église St André, en 1856 ; mais c'est aussi ce qu'il n'a ensuite pas cessé de placer au centre de son message et de ses initiatives pastorales.

Dans chacune de nos crèches, nous pouvons donc nous-mêmes déposer, comme prêtres, diacres ou laïcs-consacrés du Prado, tous ceux et celles qui sont durement blessés dans leur dignité et dans leur existence. Ils sont si nombreux et nous en connaissons ! N'oublions pas de le faire. Et que le Seigneur nous épargne l'hypocrisie de détourner notre regard vis-à-vis de certains pauvres, en particulier les victimes des abus sexuels en Eglise, dont la douleur et le cri peuvent enfin désormais s'élever de la terre. N'oublions pas non plus de déposer nos propres pauvretés ou blessures dans la crèche du Sauveur, car elles pourraient devenir de véritables chemins d'évangélisation.

Ajouter d'autres figurines.

Dans la même lettre, notre bon Pape François remarque que des adultes, comme les enfants, « *adorent ajouter à la crèche d'autres figurines qui semblent n'avoir aucun rapport avec les récits évangéliques* ».

Alors, avec ce dernier message de Noël de notre mandat au service du Prado de France, pouvons-nous oser vous faire une suggestion ? Ce serait de placer en esprit les sept « ravis » de notre Conseil ! Car, lors de notre rencontre de décembre, en plus de mettre la dernière main à la préparation de l'Assemblée, nous avons pris le temps de nous partager « *comment nous avons vécu ce service et ce que nous aimerions en partager à nos frères ?* ».

Eh bien, les mots *d'action de grâce*, de *joie* et de *merci* sont revenus en cascade. Mais ce n'était pas des mots en l'air !

Merci, pour cette expérience de travail d'équipe très fraternelle. Nous avons pu jouer un vrai jeu collectif, dans un bon va-et-vient entre les membres du Conseil et les deux permanents. Un travail bien rythmé et soutenu par des temps d'étude de Jésus-Christ, de prière, avec la liturgie ordinaire de l'Eglise. Qu'il est bon pour des frères de prier et de célébrer ensemble, en portant ainsi le souci particulier de tous nos frères du Prado de France !

Merci, pour la belle responsabilité de discernement, à la lecture des nombreuses lettres de demandes d'entrée en première formation, d'engagements temporaires ou définitifs, ou d'accueil comme membres associés dans la Fraternité pradosienne des diacres et épouses de diacre. Toujours, nous avons été édifiés par le témoignage du travail de l'Esprit dans la vie de tous ces frères et sœurs ... Et nous nous sommes dit que c'était un véritable privilège, puisque ces lettres ne sont évidemment pas publiables !

Merci, pour avoir pu nous-mêmes participer à la mise en œuvre de certaines initiatives au service de la vie du Prado en France. En premier lieu bien sûr, le Rassemblement 2016 à Lourdes. Quelle joie ! Mais encore, les pèlerinages pour les prêtres diocésains sur les pas du Père Chevrier, l'écriture des Kit'Prado, la participation à telle ou telle session ... etc. Dans ces moments-là, nous avons senti que nous n'étions absolument pas à côté de notre ministère, même s'il a fallu prendre les moyens de nous arracher un peu à notre mission locale : « *Servir le Prado, c'est aussi servir toute l'Eglise !* »

Merci, pour ces années de Conseil et de responsabilité, qui nous ont enracinés dans la spiritualité pradosienne et dans une plus grande familiarité avec Antoine Chevrier. Nous avons conscience d'avoir été dynamisés dans notre vocation presbytérale, tout en prenant du recul par rapport à notre ministère paroissial ou local. Nous avons été beaucoup enrichis humainement et ecclésialement, en gagnant dans une meilleure vision d'ensemble de notre Eglise, en France et à l'échelle du monde.

Oui, tout cela fait de nous des « ravis » de la crèche ... malgré les inévitables soucis, difficultés, les moments de baisse de régime ou la conscience de tout ce que l'on n'a pas pu mieux faire progresser, pour la vie du Prado en France.

Non, les « ravis » de la crèche ne sont pas des naïfs ! Car ce ravissement-là nous vient de trois choses : *en premier* de Jésus-Christ ; *en second*, du sentiment d'avoir été bien inspirés lorsque nous avons répondu oui à son appel pour le Prado ; *et enfin* de la confiance en Dieu, qui saura encore en embaucher d'autres, pour le service et la vocation de leurs frères.

**« Quel père parmi vous donnera une pierre à son fils,
s'il lui demande du pain ? » (Lc 11,11)**



M. Auguet
Jean Claude Kutz
Philippe Brunel
E. Bouleau